

Appel à candidatures

Déplacer la sculpture à l'époque moderne (*xv^e-xviii^e siècles*)

Paris | Institut national d'histoire de l'art | 18 novembre 2026



Date limite de
candidature:
le 15 juin 2026

Illustration : René-Antoine Houasse,
*Transport de la statue de Louis XIV
de Girardon sur la place Louis-le-Grand
(actuelle place Vendôme) le 16 juillet
1699*, Paris, musée Carnavalet – Histoire
de Paris, inv. P156

Résumé

Cette journée d'étude interrogera les enjeux symboliques, politiques, esthétiques et techniques du déplacement des sculptures monumentales en France à l'époque moderne. En s'intéressant aux œuvres situées dans l'espace public ou dans des lieux accessibles au public, il s'agira d'examiner les raisons, les modalités et les effets de ces transferts. Ces déplacements impliquent en effet des reconfigurations profondes du sens, de la réception et de l'ancrage spatial des sculptures.

Appel à communication

Le déplacement des sculptures est au cœur de nombreux débats depuis quelques années, notamment lorsque surgit la question de la légitimité de certaines figures historiques dans l'espace public. Si ce questionnement prend une acuité particulière dans le contexte contemporain, il s'enracine dans une histoire plus ancienne qu'il convient d'interroger. En ce qui concerne l'époque moderne, le sujet a souvent été traité sous l'angle de la fourniture des matériaux (le transport des marbres par exemple), de la circulation des statues antiques, ou des usages culturels, en particulier les pratiques processionnelles.

La journée d'étude propose de centrer le propos sur les dimensions symboliques, politiques, esthétiques et techniques liées au déplacement des sculptures sur l'ensemble du territoire français durant toute la période moderne. Le terme « sculpture » s'entend ici comme sculpture monumentale située dans l'espace public ou dans des lieux accessibles au public (édifices religieux, palais, institutions). En effet, plus les œuvres sont visibles et symboliquement investies, plus leur déplacement engage de fortes significations. Des cas célèbres illustrent la portée de tels mouvements : la statue équestre de *Louis XIV* par Girardon, dont René-Antoine Houasse immortalise le trajet ; les « trophées d'Italie » portés en triomphe à Paris en 1798 ; la relégation du *Louis XIV* de Bernin au fond du parc de Versailles ; ou encore la *Fontaine des Innocents*, démontée, reconfigurée et remontée à quelques dizaines de mètres de son emplacement initial en 1785.

Ces exemples spectaculaires appellent une réflexion sur les multiples dimensions du déplacement de sculptures monumentales à l'époque moderne. Les communications pourront notamment porter sur les axes suivants, sans exclusive :

- **Critères de décision :**
enjeux politiques, religieux, urbanistiques ou patrimoniaux ayant conduit au déplacement d'une sculpture ;
- **Modalités matérielles et techniques :**
démontage, manutention, circulation terrestre, fluviale ou maritime, innovations techniques ;
- **Acteurs du déplacement :**
commanditaires, techniciens, ingénieurs, sculpteurs ;
- **Recontextualisation spatiale et symbolique :**
effets du changement d'échelle, de point de vue, d'environnement urbain ou naturel sur la perception de l'œuvre ; conservation ou effacement de la mémoire du lieu d'origine, traces matérielles ou symboliques laissées par la sculpture déplacée ;
- **Transformations de l'œuvre :**
altérations, restaurations, recompositions, changements de matériaux ou d'iconographie lors du transfert ;
- **Effets sur la réception :**
redéfinitions stylistiques, esthétiques ou politiques induites par le changement de lieu ou de fonction
- **Représentations visuelles et textuelles des déplacements :**
mises en scène dans la peinture, la gravure, les récits, les archives

Ces thématiques n'épuisent évidemment pas le sujet, mais permettent d'éclairer une histoire longue et souvent méconnue de la mobilité des sculptures, tout en offrant des pistes pour penser certaines préoccupations patrimoniales actuelles à la lumière des pratiques de l'époque moderne.

Si la journée met l'accent sur la sculpture en France, les propositions portant sur d'autres espaces européens sont également encouragées, afin d'enrichir les perspectives comparatives et de mieux comprendre et documenter les pratiques du déplacement des sculptures.

Cette journée est la deuxième du cycle de rencontres sur *La vie des sculptures en France. Transformations matérielles, iconographiques, stylistiques et contextuelles des sculptures de l'époque moderne* (2026-2028) proposé par l'INHA en partenariat avec plusieurs chercheuses et chercheurs. Pensé comme un laboratoire d'exploration diachronique, national et international, ce cycle vise à analyser les inflexions portées à la matérialité des œuvres, leur iconographie, leur style ainsi que les changements de contextes de présentation qui affectent ces objets, entre conservation, redécouverte, effacement, outrage ou recréation.

Les propositions de communication s'adressent à une large communauté de spécialistes – historiens de l'art, conservateurs, restaurateurs – issus des universités, des musées, des DRAC ou d'institutions de recherche françaises et internationales. Elles seront constituées d'une présentation de l'intervenante ou de l'intervenant (8 à 10 lignes), du titre et du synopsis de la communication (1 page), accompagnés d'un bref CV avec la liste des publications (1 page), et envoyées avant le **15 juin 2026** à Marion Boudon-Machuel (marion.boudonmachuel@inha.fr) et Emmanuel Lamouche (emmanuel.lamouche@univ-nantes.fr). Les communications dureront 30 minutes et pourront être proposées à une ou deux voix en français, en anglais ou en italien.

ORGANISATEURS

Marion Boudon-Machuel
INHA

Emmanuel Lamouche
CreAAH – Nantes Université

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Kira d'Albuquerque
Victoria and Albert
Museum, Londres

Lionel Arsac
château de Versailles

Andrea Bacchi
Fondazione Federico
Zeri – université de
Bologne

Oriane Beaufile
Villa Ephrussi
de Rothschild

Sarah Betzer
université de Virginie,
Charlottesville

Marc Bormand
musée du Louvre

Francesco Caglioti
École normale
supérieure de Pise

Valerie Carpentier
musée du Louvre

Laura Cavazzini
université de Trente

Anne-Lise Desmas
J. Paul Getty Museum,
Los Angeles

Grégoire Extermann
Haute école spécialisée
de la Suisse italienne-
SUPSI, université
de Genève

Aldo Galli
université de Trente

Virginie Guffroy
musée du Louvre

**Kelley Helmstutler
Di Dio**
université du Vermont,
Burlington

Sophie Jugie
musée du Louvre

Pascal Julien
université Toulouse-
Jean Jaurès

Michel Lefftz
université de Namur

Anne Lepoittevin
Sorbonne Université

Philippe Malgouyres
musée du Louvre

Tommaso Mozzati
université de Pérouse

**Pierre-Hippolyte
Pénet**
château de Versailles

Guilhem Scherf
musée du Louvre

Fristz Scholten
Rijksmuseum

Philippe Sénéchal
université de Picardie
Jules Verne

COLLABORATEURS SCIENTIFIQUES DU CYCLE

Marion Boudon-Machuel
INHA

Federica Carta
Technische Universität,
Berlin

Giancarla Cilmi
École française de Rome

Emmanuel Lamouche
CreAAH - Nantes
Université

Sarah Munoz
Université de Lausanne

Daniele Rivoletti
Institut universitaire
de France/Université
Clermont Auvergne

Émilie Roffidal
Laboratoire
FRAMESPA –
Université de Toulouse

Neville Rowley
Gemäldegalerie, Berlin

Fabienne Sartre
IRCL - Université de
Montpellier Paul-Valéry

Magali Théron
TELEMME -
Université Aix-Marseille